

Tango
de
Hervé Charton

19 boulevard de la Villette
75 010 Paris
Copyright © 2004

Liste des personnages

Jeff	<i>Homme commun, la quarantaine</i>
La Fille	<i>Petite amie du Mec, 20 à 30 ans.</i>
Le Mec	<i>Bel homme, danseur de tango, 25 à 35 ans.</i>
F.	<i>Belle jeune femme, danseuse de tango, 25 à 35 ans.</i>
Loreï	<i>Prostituée, la quarantaine.</i>
Le Serveur/La Serveuse	

*Dans un bar de tango, à Buenos Aires ou Berlin.
Il est tard, ils sont tous là, depuis un bon moment déjà.*

Le Serveur - Monologue possible

On pourra à loisir découper, étirer, compléter, trouver, répéter, ignorer, lancer, jouer, dire, manger, réchauffer, ouvrir ou fermer, lire, jeter un œil, lécher, dégobiller, oublier et réinventer le monologue suivant, n'importe où dans la pièce qui suit, pas même forcément d'un bloc.

SERVEUR. J'en ai marre de tous ces miteux qui pourrissent dans mon bar il y a la moisissure qui dégouline de leurs oreilles tous les soirs que je peux pas virer parce qu'il faut bien gagner sa vie c'est les miteux qui boivent le plus c'est les miteux qui paient le plus même s'ils n'ont plus rien si pour ça ils doivent vendre la lymphe de leurs femmes leurs gosses et leurs chiens marre de ces cons mais s'ils n'étaient que cons c'est qu'ils sont teigneux c'est qu'on dort plus tranquille et allez dormir sans être tranquille c'est qu'on dort plus point ils sont dangereux ils se battent dans mon bar ils dansent ils se parlent ils se jettent ils s'ignorent et même ça on dirait qu'il le font en montrant les trous qui séparent leurs dents ils me racontent leurs vies que même un poisson-chien n'en voudrait pas mais c'est qu'ils peuvent pas faire autrement s'ils la racontaient pas ce serait comme si elle n'existait même pas pour eux les miteux c'est qu'ils se démènent dans ce vide les miteux sans être foutus d'exploser comme tout le monde c'est que ça te poursuit le vent les miteux l'espoir toujours pareil l'espoir ça fait vivre comme un cancer que l'on soigne alors me déversent leurs vies miteuses et moi j'écoute ça remplit la mienne de chienne de jument de tamagoshi de vie j'écoute parce que j'ai peur des fois que ces cons bourrés par l'alcool que je leur ai vendu ne deviennent agressifs qu'on les écoute pas j'ai peur j'ai la télé moi je suis au courant j'ai vu des enfants immoler leur voisine des voisins fusils à lunettes tirer sur des passants et des passants qui mitraillent tout ce qui bouge tout ce qui vit ou qui court après la vie et se fait rattraper par la mort j'ai vu des lycéens jouer à la marelle avec des grenades et des militaires à la pétanque avec des crânes j'ai vu des voiles mériter des cailloux et des barbes appeler le mortier j'ai vu tout ça je suis au courant je sais que ça arrive et pas qu'aux autres et pas non plus qu'à soi j'ai le fusil à pompe caché sous le bar faut pas me la faire faudrait pas qu'il y en ait un qui s'avise de me piquer la caisse ou même un demi sirop de pêche je lui atomise le crâne et le trou qu'il entoure en orbite sur Mercure comme un tapis de poussières en chair et en os c'est que je serais dans mon droit légitime défense je serai un héros et même que la police elle viendra me féliciter et m'admirer moi qui n'ai pas eu peur de me cacher derrière un pétard plus gros que le leur et de m'en servir et il y aura la télé les journalistes et les voisins les électrons des tubes cathodiques mes parents morts mes enfants partis et tous les miteux du monde qui me verront et m'applaudiront d'avoir

eu la peur si bien tournée la frousse violente et brutale d'avoir occis un des leurs un des miens un de tous autant qu'ils sont grands beaux forts danseurs de tango tel que je fus et tels qu'ils sont et miteux pouilleux merdeux tel que je suis et qu'ils seront beauté charme et succès ne sont plus rien

La Fille au Bar - Gros problèmes

LA FILLE. Stop ça suffit je mange tout le temps j'en ai marre stop comme je suis là ce soir j'ai perdu 10 kilos et puis je vais manger et manger encore et je vais tout reprendre comme ça d'un coup d'avoir mangé à peine quelques cacahuètes il va falloir que ça s'arrête et que je mange que je change toutes mes fringues les soldes c'est fini j'ai pas gardé les anciennes j'étais trop contente tout d'un coup 10 kilos en moins je t'explique pas la joie je ne sais pas pourquoi ça fait tant plaisir de maigrir les garçons me regardent c'est seulement pour ça ? peut-être maintenant me voilà grosse à nouveau et plus personne ne me regarde il y a tout qui dépasse quelques cacahuètes les copines elles vont se moquer de moi au boulot elles qui affichent leurs 90-60-4 comme 90 gagnés facilement avec rien d'autre qui dépasse que ce qui doit dépasser elles vont se moquer de moi déjà que je suis montée en grade maintenant que je suis plus lourde je vais redescendre le patron il aime pas ça alors je vais rentrer chez moi sans boulot avec juste en tête mon appartement mon petit chez moi et mon mec mon mec il est où celui-là ?

Là où il est

Ils dansent.

F.. Je sens que c'est le bon

LE MEC. Un homme jeune

F.. Beau et une fille

LE MEC. Belle

F.. Déjà vus

LE MEC. Jamais parlés

F.. Ils sont dans un bar

LE MEC. Envie d'elle

F.. Elle l'emmène

LE MEC. Elle était là dans ce bar il y avait d'autres filles il y avait d'autres mecs mais celle-là je m'étais dis celle-là il me la faut elle est pour moi

F.. Il était là dans ce bar j'avais pris un verre un malibu-pêche j'aime bien ça me fait un peu tourner la tête les lumières s'élargissent et ma tête devient lourde

de la musique dedans même quand dehors il n'y en a plus

LE MEC. Aime une autre mais envie d'elle

F.. Et puis ça tourne un peu alcool cigarette mecs qui me regardent ça fait comme des océans de saveurs différentes qui se mêlent et se déchaînent dans les vapeurs de mon âme esseulée

LE MEC. Et je l'ai vue elle me regardait elle était tant que je n'ai pas pu j'ai pensé à ma à celle que j'aime en d'autres lieux en d'autres temps mais je n'ai pas pu elle était là assise offerte à moi

Parfois, comme maintenant par exemple, ils se laissent submerger par la musique et la danse, et ne peuvent plus parler.

LE MEC. Moi seul

F.. Je bois encore et j'ai fini mon verre j'avais fini mon verre mais encore envie envie de danser j'étais seule dans ce bar où je suis habituée j'allais me saouler seule dans ce bar comme une ivrogne mais je l'ai aperçu

LE MEC. Moi seul qui en avait envie et qui m'approchais alors qu'encore je voyais *corazón estoy muriendo por ti* celle qui sera là quand je rentrerai et celle qu'encore une fois je battrai

F.. Avec une autre fille un mec plutôt pas mal plutôt mon genre je l'ai vu

LE MEC. Je ne peux pas résister

F.. Je l'ai vu au milieu de l'air trouble que dessinaient mes yeux qui me regardait d'un signe de tête et puis tango

Le commentaire de Lorelei

LORELEI. Il y avait un beau mec et une autre fille assise et pas mal faite de celles que l'on séduit de celles qu'on ne paie pas mais que l'on quitte au matin l'homme était convoité la fille aussi ils ont fusionné les affaires de cul sont capitalistes

La Fille au Bar - Gros remèdes

LA FILLE. Mon mec aussi il me regarde quand il n'y a rien d'autre qui dépasse que ce qui doit dépasser j'aime bien quand il me regarde il est nu sur le lit et il me regarde me déshabiller il n'y a rien qui dépasse et il a envie de moi et il me regarde en ayant envie de moi mais là que quelque chose dépasse il va le voir et il va me caresser avec tellement d'amour que ma peau elle sera rouge et que

je vais devoir me maquiller et faire du sport pour éliminer je vais me droguer il paraît que ça coupe la faim je serai une junkie et mon mec il pourra faire de moi tout ce qu'il voudra encore plus qu'avant n'aura plus à me forcer et je serai maigre vraiment maigre maigre après quoi mon mec il me jettera parce qu'il en pourra plus d'avoir un tas d'os dans les bras le chien tout ça pour quelques cacahuètes je ne vais pas me droguer j'en sais rien peut-être enfin peut-être que mon mec il changera d'avis en me voyant boudinée comme je suis maintenant il aimera peut-être s'agripper à mes bourrelets et se vautrer dans mon 130B mon mec l'amour fait des miracles il est passé où ?

Jeff, son désir, sa jalousie

JEFF. J'aurais pu moi aussi j'aurais pu j'ai l'œil beau j'aurais pu l'emmenner elle qui était là depuis le début avec ses jambes de princesse *porteña* son éthylisme et ses nichons pointés vers le bar et moi l'œil beau l'allure princière dansant le tango je l'aurais prise et emmenée et elle si un peu elle m'aurait si au moins emmené elle m'aurait si je savais danser si je savais mais qu'importe ? j'aurais pu aussi bien l'inviter à sortir au ciné boire un coup discuter je sais pas voir un peu qui elle est belle ça je sais et moi moi j'ai l'œil beau l'allure d'un puceau je lorgne les valseuses et les *tangueras* et je bois un coup dans un coin où je tire ma gueule de bois du coup je ne tire plus rien mais oublier le jour le noyer être noir avant qu'un autre ne se lève et me crache au visage sa lumière j'en veux pas je boirai je serai noir pour ne rien réfléchir je boirai jusqu'à vomir jusqu'à pisser la mer du Golfe je boirai jusqu'à savoir jusqu'à baiser la *tanguera* oublier le haut le bas et même les côtés m'envoler et bouffer les étoiles moi le tout noir voiler d'une effluence les gargouillis flatulatoires des astres flavescents je pue comment aurait pu comment aurait-elle pu m'aimer ? des verres plein la table vides sans plus un fond écroulé elle n'aurait jamais su me voir

Il l'emballe

F.. J'ai bu je l'ai regardé il m'a regardée je l'ai emmené il m'a emmenée
 LE MEC. Elle m'a emmené je suis là et
 F.. Déjà je l'aime déjà est-ce possible ?
 LE MEC. Encore une qu'au petit matin je quitterai
 F.. Je l'aime
 LE MEC. Encore une qui me maudira
 F.. Je suis folle
 LE MEC. Que j'aurai voulue
 F.. Cette fois c'est le bon
 LE MEC. J'aurai aimée
 F.. Je l'aime
 LE MEC. Blessée
 F.. Je suis folle
Ils dansaient toujours et continuent de danser – enfin... est-ce une danse, une pause, un cœur qui bat fort ou un souffle en apnée ?

La Fille au Bar

LA FILLE. C'est toujours pareil on sort on va dans des endroits sympas et puis à peine arrivés il me lâche pour danser moi qui sait pas Tango ! alors moi je fonce au bar comme un réflexe et je grossis bois je grossis en mangeant des cacahuètes en attendant qu'il revienne à un moment il revient et on rentre j'ai rien vu j'ai rien fait j'ai juste grossi et un peu et comme je ne l'ai pas vu de toute la soirée j'aimerais bien je ne sais pas j'aimerais bien un peu rester avec lui et puis je ne sais pas c'est bête un peu j'aimerais bien faire l'amour avoir un moment avec lui mais on rentre et il s'endort j'insiste un peu il me caresse et je vais me maquiller dessous l'œil un peu de fond de teint évidemment alors je me dis évidemment je suis trop grosse maintenant j'aurais dû prévoir en début de soirée j'aurais dû faire attention ignorer les cacahuètes me choisir un autre mec non ignorer les cacahuètes ou ne pas venir et prendre des pilules non ignorer les cacahuètes ignorer mon mec et les cacahuètes

Pour quelques cacahuètes

LORELEÏ. Vous m'en laissez un peu ?

LA FILLE. Allez-y, prenez tout, laissez-moi.

LORELEÏ. Je ne vous chasse pas.

LA FILLE. Vous m'emmerdez, je ne sais plus quoi faire.

LORELEÏ. Allez vous asseoir.

LA FILLE. La même chose. Vous venez souvent ici ?

LORELEÏ. Assez souvent.

LA FILLE. C'est peu fréquenté. Remarquez il est tard.

LORELEÏ. Il est tôt.

LA FILLE. C'est vrai.

LORELEÏ. Je ne vous ai jamais vue.

LA FILLE. Je ne suis jamais venue. C'est un tort, l'endroit est plutôt sympathique. C'est mon ami qui m'a amenée.

LORELEÏ. Lui je l'ai déjà vu.

LA FILLE. Il vient souvent, mais moi je ne l'accompagne presque jamais. C'est un grand amateur de tango, moi je n'en suis qu'une toute petite. Minuscule, misérable. Vous l'avez reconnu ?

LORELEÏ. Je dois être très physionomiste.

LA FILLE. Oui, sans doute. Aussi c'est un bon danseur de tango, il le danse depuis qu'il est adolescent. Il a une façon de danser c'est beau, comment dire ? J'aime. Je l'aurais aimé sans ça, mais là c'est... Peu importe. C'est peut-être à ça que vous l'avez remarqué.

LORELEÏ. Peut-être. En tout cas, je l'ai remarqué. Votre verre est fini.

LA FILLE. Oui. La même chose. Moi je ne viens jamais parce que bon... j'ai du travail. A la maison, pour le boulot, ces sortes de choses. C'est idiot. Je pourrais les laisser pour un soir de temps en temps. Mais il vient seul. Toujours. Je crois qu'il préfère venir seul.

LORELEÏ. J'ai remarqué aussi qu'il venait seul. Maintenant je sais pourquoi.

LA FILLE. Être physionomiste, ça occupe.

LORELEÏ. Faut bien.

LA FILLE. Ce soir j'ai voulu venir, j'ai insisté. Comme ça un petit coup, pour voir les

endroits où il va, sentir l'atmosphère, l'ambiance, et rencontrer d'autres gens aussi un peu. Pour mieux le connaître. Un peu. Je vis avec quelqu'un que je ne connais pas. Vous savez...

LORELEÏ. Non.

LA FILLE. C'était juste une tournure introductive.

LORELEÏ. Je sais. Continuez.

LA FILLE. Vous êtes seule ?

LORELEÏ. Non.

LA FILLE. Je voulais dire...

LORELEÏ. J'ai compris ce que vous vouliez dire.

LA FILLE. Je m'ennuie...

LORELEÏ. Merci.

LA FILLE. Laissez-moi finir mes phrases. Je m'ennuie, je bois et résultat je dis n'importe quoi.

LORELEÏ. Ce n'est pas n'importe quoi, on se fait chier avec moi, je ne parle pas. Je ne veux pas vous parler. De ça, vous parler de ça, je voulais dire. Votre maladresse se refile comme une M.S.T..

LA FILLE. Nous sommes quittes.

Il l'aime, lui dit, et pourtant

LE MEC. *Te quiero*

LA FILLE. Espagnol

LE MEC. *Te quiero mi amor pero no puedo resistir te quiero pero mi amor seré infiel a ti*

LA FILLE. Il me parle espagnol mais moi je n'y comprends rien

LE MEC. *No puedo ella no puedo ella me hace loco la música el tango y ella luz y alcohol mi corazón alzado mi pecho estrecho carne necesito su carne su leche y su beso*

LA FILLE. Je m'attache aux sons et à ses yeux il me dit qu'il m'aime et qu'il trouve que je suis belle que je suis sa *tanguera* de cœur même si je ne la suis pas de pieds

il dit

LE MEC. *Su aliento necesito su cuerpo y tu y tus ojos te necesito pero pero ella pero*

LA FILLE. Mais en français il ne sait pas il ne dit rien et l'espagnol je devine à peine

LE MEC. *Seré infiel a ti te golpearé te haré sentir mal y tú no podrás más acuchillarás tus venas y yo no podré más clamaré como un loco me encerrarán y el tango no será más seré infiel a ti con la pared de mi celda*

LA FILLE. Mais l'œil étrange et mouillé presque mouillé il pleure je ne sais pas il me semble

LE MEC. *No hables mi amor te lo ruego*

LA FILLE. Le coin de l'œil

LE MEC. Ta gueule.

Le moment ou jamais

JEFF. Vous voulez un verre ou pas seulement un verre vous voulez peut-être avec genre quelque chose peut-être dedans genre vodka-pomme vodka-orange vodka-mais mais malibu entre autres ou rien juste un verre genre pot à moutarde ou verre précieux pour décorer votre salon ou votre chambre avec des dessins de personnages de BD vous savez ?

F.. Encore son sourire encore sa main dans mon dos sa sueur sur le front encore lui encore pleine de lui je sens quelque chose de bizarre dans mon cou une haleine un cornichon une anguille un buffle qui souffle qui bave et respire non merci

JEFF. Vous voulez peut-être du feu ou peut-être déjà une cigarette vous voulez je ne sais pas

F.. Non merci

JEFF. Que je vous tienne compagnie ou la main que

F.. Non merci

JEFF. Je m'assoie là à vous regarder

F.. Non

JEFF. Sans bouger et sans

F.. Merci

JEFF. Parler ou peut-être que je vous parle et vous fasse rire je sais bien faire rire

elle rit que je bouge et vous chatouille envie de faire l'amour maintenant que je me déshabille et qu'il s'en suive ou bien que

F.. Sa bave dans son regard sur dans mon cou sur mon corps impôt surmontable
quoi mes seins quoi mes hanches et mes yeux quoi moi belle à l'aide moi rose
moi sans épine moi non merci

JEFF. J'envahirai les tables comme de petites scènes je vais crier votre beauté jusqu'à
ce que les aveugles l'admirent je veux vous offrir un verre puis un autre et
encore un autre tout ça pour vous faire rire pour vous chatouiller de l'intérieur
et vous taquiner à l'extérieur sans que vous n'en sentiez rien je veux que vous
buviez des verres et des pots de moutarde que vous fumiez afin de fumiger
vos yeux et la lumière qu'ils embrassent je veux danser la bourrée argentine
et qu'à chaque pas votre âme ne sache plus quel corps elle habite je sais bien
danser la bourrée qu'elle soit d'Argentine ou d'ailleurs d'ailleurs je suis bourré

F.. Inoffensif et saoul il pue il est laid me répugne moi mais bon quoi mes mains
ne pas tremblez pas la peine ne peut rien ni séduire et rien battre pas la peine

JEFF. Pas la peine pourrais pas l'avoir dit plus tôt pas la peine déjà prise la peine
déjà levé déjà marché déjà serré les fesses et vous voulez que je parte voulez
que je laisse tomber la peine voulez que ça s'évanouisse et que ça retourne
patauger dans sa femme et dans son S.M.I.C. tellement prise la peine qu'elle
a tout vidé et qu'il n'y a plus qu'elle et vous voulez que j'oublie que vos yeux
votre allure et vos seins ont achevé d'anéantir le cul les organes encore putain
de stoïques de ma carcasse équarrie

Le Mec le chope.

Rapports de force

LE MEC. Alors, qu'en dis-tu ?
JEFF. De quoi ?
LE MEC. De tout ça.
JEFF. Rien.
LE MEC. Rien ?
JEFF. Non, rien, je crois que j'en dis rien.
LE MEC. On pourrait dire bien des choses.
JEFF. Si tu le dis.
LE MEC. Je le dis.
JEFF. C'est bien.
LE MEC. Tu peux me croire.
JEFF. Je te crois.
LE MEC. C'est bien.
JEFF. C'est bien.
LE MEC. Mais toi, tu ne vois rien à dire ?
JEFF. Il y aurait bien...
LE MEC. Oui ?
JEFF. Non.
LE MEC. Non ?
JEFF. Non.
LE MEC. Bon.
JEFF. Bon.
LE MEC. Et comment va ta femme ?
JEFF. Elle regarde la télé.
LE MEC. Je me disais.
JEFF. C'est comme je te dis.
LE MEC. Tu fais bien.
JEFF. C'est la moindre des choses.
LE MEC. Pas de ça entre nous.
JEFF. Ah bon ?
LE MEC. Allons !
JEFF. Ah bon.
LE MEC. Et ça marche bien ?
JEFF. Quoi ?
LE MEC. Tu sais...

LORELEÏ. Bien joué.

F.. Allez vous faire foutre.

JEFF. C'est ça.

LE MEC. Voilà.

LORELEÏ. C'est ma pause.

JEFF. Bar sympathique.

LE MEC. Tu trouves ?

JEFF. Pas vraiment...

LE MEC. J'aime bien.

JEFF. C'est quand même pas mal.

LE MEC. J'aime bien l'ambiance.

JEFF. Oui, c'est ça...

F.. Qu'est-ce que vous me voulez ?

JEFF. L'ambiance.

F.. Foutez le camp.

LORELEÏ. Je vais aller me faire foutre par le camp, ça va être plus fun.

F.. Spirituel.

LE MEC. On ne s'ennuie pas.

LORELEÏ. Je me demande quelle muse m'ensemence d'aussi fécondes pensées.

JEFF. C'est vrai.

F.. Je m'en fous. Retournez la voir, elle vous appelle. Les muses aussi ont du tempérament au cœur. Ne l'entendez-vous pas qui pleure votre absence à l'oreille affolée d'un romancier neurasthénique ? Allez, au galop ! Jument qui ne se fait monter que par des ânes.

LE MEC. Et puis pour une fois qu'on peut bavarder entre hommes.

JEFF. Sans les femmes !

F.. Ne restez pas ainsi là à me regarder.

LE MEC. Ca...

JEFF. Parce que les femmes toutes des juments elles parlent et elles parlent salopes une fois que c'est parti tagaclop ça peut plus s'arrêter toutes des dynamos c'est parti pour toute la nuit huh on peut même pas danser et que ça te radote et que toutes des bananes flambées ça te ragote...

LE MEC. Les cacahuètes sont pas mauvaises.

JEFF. Un peu salées.

LE MEC. Mais non.

JEFF. Tu trouves ?

LE MEC. Évidemment.

F.. Dites-moi seulement ce que vous attendez.

LORELEI. Rien.

F.. Rien.

JEFF. Ah oui ?

LE MEC. Bien sûr.

F.. Bien sûr.

JEFF. Je voyais pas ça comme ça. Tu as peut-être raison.

F.. Laissez tomber, ça ne m'intéresse pas.

LE MEC. Évidemment.

LORELEI. Quoi ?

F.. Je ne suis pas de ce bord.

JEFF. Bon.

LORELEÏ. Moi non plus, je suis de repos.

F.. Allez vous reposer ailleurs. J'aime la tranquillité, et quand je ne veux plus être seule, j'ai des hommes moi pour moi qui n'attendent que ça.

LORELEÏ. Pareil.

F.. Vous satisfaites leur besoin, moi leur envie.

LORELEÏ. Vous aimez les hommes ?

F.. Vous aussi, je crois.

LORELEÏ. Tous ont besoin de moi, tous n'ont pas envie de vous, et moi je les aime assez pour les prendre tous.

LE MEC. Je vais aller me coucher alors.

JEFF. Déjà ?

F.. C'est une référence déguisée à ce type, pas vrai ? C'est un ami à vous ?

LE MEC. Non.

F.. C'est sûr, c'est un ami à vous. Un habitué, non ? Il n'y a qu'à voir sa tête.

LORELEÏ. Il a une bonne tête.

F.. Tête de con.

JEFF. Je me disais.

LORELEÏ. Vous vous foutez la tête dans le con ; c'est un brave type.

F.. Soyez moins vulgaire. Je ne suis pas des vôtres.

LE MEC. Je vais me faire la fille là-bas.

LORELEÏ. Vous n'êtes pas de ce bord, vous n'êtes pas des nôtres... Avec ça c'est moi qui suis vulgaire. C'est à se demander ce que vous faites de vos nuits.

F.. J'adore votre humour, vraiment.

LORELEÏ. Moi aussi je l'aime bien.

JEFF. Je vais aller faire du ski alors.

LE MEC. Déjà ?

LORELEÏ. Vous savez ce que c'est :

JEFF. Non.

LORELEÏ. au début, on le trouve un peu lourd et puis après et bien on s'habitue, on s'attache un peu.

F.. J'ose espérer que vous n'êtes pas attachée à m'infliger votre habitude.

LE MEC. Je me disais.

LORELEÏ. Vous m'êtes antipathique, vous savez ?

F.. Tant mieux, je ne peux pas souffrir votre présence. Vous et votre ami ne méritez qu'une sorte d'amitié, celle des mouches pour les charognes viciées. Sortez d'ici. Puisque j'y suis, puisque j'y reste et que l'on se hait, partez.

LORELEÏ. Vous êtes belle.

F.. Et alors ?

LORELEÏ. C'est tout oublié que tu es belle ça n'a plus d'importance oublié que les hommes que tu croises se retournent et emportent ton parfum craché en solitude

F.. Arrêtez

LORELEÏ. Je ne suis pas un homme je suis un corps de femme qui désire un autre corps de femme oublié que tu es belle ça ne te sert à rien tes hanches et ton maintien tes jambes et ton cou j'ai soif viens vénusaille de Gomohrre j'esmitouffe l'anatome galacté de ta rosse carcasse lors que dans ton sang jà te chatouillent les chafouineux et suaves appêts des secrètines passions détoines

F.. Moi de plus ne suis que chair et eau ne peux plus chavirer j'ai déjà la voile mouillée mais ne pas hommes aimés femme de corps mais ne pas de quoi parle-t-elle ?

LORELEÏ. Dégoise ta coque almandine amatine l'albumieux sinoï et le clitor étouin je gigne à grapper de grippeminettes et de têtus tétins ne te défends ma douce

ne te défends hume en ton sein les nézardes exquises que menottes et babines démoines firent trembler

F.. Arrêt

LORELEÏ. Ne te défends n'y a plus rien que tu doives faire juste laisser juste sentir juste
Le Mec prend violemment Loreleï par derrière et l'arrache à F.
Confrontation.
Il la laisse et va retrouver F. Il peut se passer quelque chose entre eux, de sexuel j'entends, mais bon..

La Fille, qui le voit, au désespoir

LA FILLE. Toi prends-moi allez bouge-toi fais quelque chose je suis là baise-moi enfile-moi profite de ce corps crétin qui s'offre à toi où tu vas? Attends pardon excuse-moi on boit un coup? je suis stupide je m'en vais pardon quelle conne laisse-moi idiote

JEFF. Non

LA FILLE. Je suis conne je n'aurais pas dû faire ça mais pourquoi tu pourquoi tu n'as je ne te plais pas?

JEFF. Si

LA FILLE. Alors quoi?

JEFF. Rien

LA FILLE. Santé. Tu es venu seul? T'attends personne? c'est gai je suis venue moi avec mon mec j'aurais pas dû quelle conne pardon j'aurais pas dû

JEFF. Ca fait rien

LA FILLE. Tu ne me trouves pas trop grosse? je me demande ce que je fais là

LORELEÏ. Où suis-je? Où vais-je? Où cours-je? Dans quel état j'ère?

LA FILLE. Foutez-moi la paix.

LORELEÏ. C'est la mode ce soir de m'envoyer chier? C'est dans l'air du temps? Allons-y, c'est ma tournée! Viens Le Serveur, vire-moi de ton bar, dis que je suis bourrée et que je fous le bordel! Il n'ose rien me dire. C'est un brave type.

Tu devrais passer un soir, je t'offrirai ton pourboire. Et vous cassez-vous.

LA FILLE. Je ne veux pas rentrer chez moi, pas toute seule, pas comme ça.

LORELEÏ. Cassez-vous ! Chemises, nuisettes, petites culottes, valise et c'est parti. T'attends quoi ?

LA FILLE. Mon mec, il va revenir, il est sorti...

LORELEÏ. Il s'envoie l'autre fille, il ne reviendra pas, ils resteront ensemble. Ils brûleront vos photos et baiseron sur les cendres. Cassez-vous je vous dis ; vous n'êtes plus de leur vie. Ensemble, ils connaîtrons l'amour, seul gage de bonheur terrestre ; ils te pondront des gosses, qui à leur tour vont trouver la couche d'ozone, voter pour leur sécurité et leur mise en cage, manifester pour leur retraite et perpétuer le problème des allocations chômage, pour finir bouffés par un cancer ou sous les bombes larmoyantes d'une nation paranoïaque et hétérotrophe. Cassez-vous.

Si elle peut, et cela m'étonnerait, La Fille sort. Peu importe, elle est maintenant à l'écart.

Intimité

JEFF. Je t'ai à la bonne Loreleï cul généreux poitrine bouche je t'aime bien je t'aime au moins autant que le vin des bistrots et je reviens c'est pour toi que je reviens quand j'aurai fait trois pas de plus et que tu me diras "Viens" je viendrai comme la première fois et tu me videras tu me violeras comme la deuxième fois et moi violé je tendrai l'autre couille mais pas longtemps pas trop longtemps il faudra faire vite comme la première fois tu te souviens ? ma femme m'attend ne peut pas dormir elle m'attend avec les gosses le petit-déj' et la télé tu me diras "Viens" et moi je viendrai tu m'emmèneras croiser la lune et les missiles encore intacts et l'éther et les nuages et la boue Loreleï des pas de plus juste un petit feu à verdir un été à planter du raisin à mûrir et ton corps et tes seins et ta peau la sueur comme du vin que j'exhale la vigne que les bistrots n'ont pas mangée je l'écrase et la goûte sur ton sexe sur tes flancs et je m'enivre de cette bouche et de ces seins Loreleï je pue l'alcool je suis sale je n'ai pas d'argent Loreleï j'ai tout bu je n'ai plus rien je n'ai que toi Loreleï dis-moi "Viens"

LORELEÏ. Viens chéri viens avec moi goûter l'ivresse de la glaise je t'emmène te vautrer dans la boue je te connais tu me fais du bien tu es saoul tu sens l'alcool la fumée du bar et mon parfum sur ta peau que tu n'as pas lavée mais viens mon épave que je me repose je me sens belle je me sens sale tu me désires toi qui

es là à trois pas depuis des heures et qui hésites qui attend le feu rouge pour attendre qu'il soit vert tu hésites comme à chaque fois mais tu me regardes encore moi qui étais belle j'étais belle la première fois tu te souviens ? je t'ai dit "Viens" les filles ne voulaient pas de toi je t'ai dit "Viens" et tu es venu tu es entré et ressorti même pas touchée mais là je te connais viens viens toi l'épave tu bandes encore et tu t'écroules et ton cœur lourd me colle à terre moi la fille de rien moi la fille du vent qui n'a que derrière que devant sans amarres et sans toit viens mon lesté viens mon poids mon bonheur terrestre qui m'entraîne vers le bas viens encore chéri viens encore mourir sur moi
Ils sortent.

Le repentir du Mec

F. et le Mec reviennent.

SERVEUR. *¿ Como estaba ?*

LE MEC. *¿ Dondé está ?*

SERVEUR. *Fuera.*

Le Mec rejoint La Fille.

Rêve brisé

F..
 Vous m'avez regardée non ? vous me trouvez belle je sais c'est normal je suis belle je le sais mais ne me regardez pas tant vous m'avez déjà vue je viens ici tous les soirs les *tangueros* m'invitent et je danse en dansant j'orne l'air de ma parfaite présence mes longilignes jambes agrémentent le pas de leur noble attitude et déjà je sens le mâle je le sens qui monte à la surface l'amour de la musique de là s'efface ou se fait plus timide qu'importe ? mes yeux finissent de l'ébranler le misérable est écrasé le mâle maintenant aime la femme et moi mon cœur est ému de cette trouble étreinte du rythme et du *tango abrazo estrecho un estilo canyengue* canaille *amor mío no te importa el compás* la cadence s'effondre et l'homme m'entraîne jusque dans jusque dans *una salida asquerosa* les murs de faïence pourrissent et toi mon amour *milonguero* tu me *milonguero* tu me prends là entre les lavabos l'humidité et les miroirs que je casse d'un coup de talon d'aiguille et je m'enduis de ta sueur sur mon corps marqué qu'aucun autre à jamais ne voudra plus marquée malgré mes seins mon attitude et mon cul plus aucun autre que toi *amor mío milonguero* à jamais marquée je *milonguero* t'aime et ton corps marqué par moi par mon parfum ma sueur et mon sang ton corps qu'aucune femme ne voudra plus

mis piernas te cercan te aman mon cœur arraché je t'aime mais où est-il ?
il n'est pas loin ce sont des choses que je peux sentir j'ai un sixième sens
je le sens encore ses bras sa bouche ses mains sur mon corps je peux sentir
tout ça il n'est pas encore parti il va m'emmener chez lui ou s'il ne peut pas
je l'emmènerai chez moi nous troquerons la faïence et les miroirs contre une
paire d'oreillers quand un seul suffira et vous fermez déjà ? et mon homme
qui est parti il n'est plus là attendez au moins attendez un peu qu'il revienne
il n'est pas parti loin je l'ai vu dans pas loin ses yeux dans sa parti ? dans
sa manière de me non de me il n'est pas de me regarder vous l'avez vu ? sa
manière de me toucher caresser son cou ses mains sa il sa bouche il ne peut
pas ne pas il reviendra descendez ces chaises non vous avez raison laissez-les
faites votre travail prenez de l'avance mais ne fermez pas il *mi tanguero* il est
là presque déjà